Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 26

Artikel: "Verbier magique"
Autor: Dutoit, Charles / J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831964

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

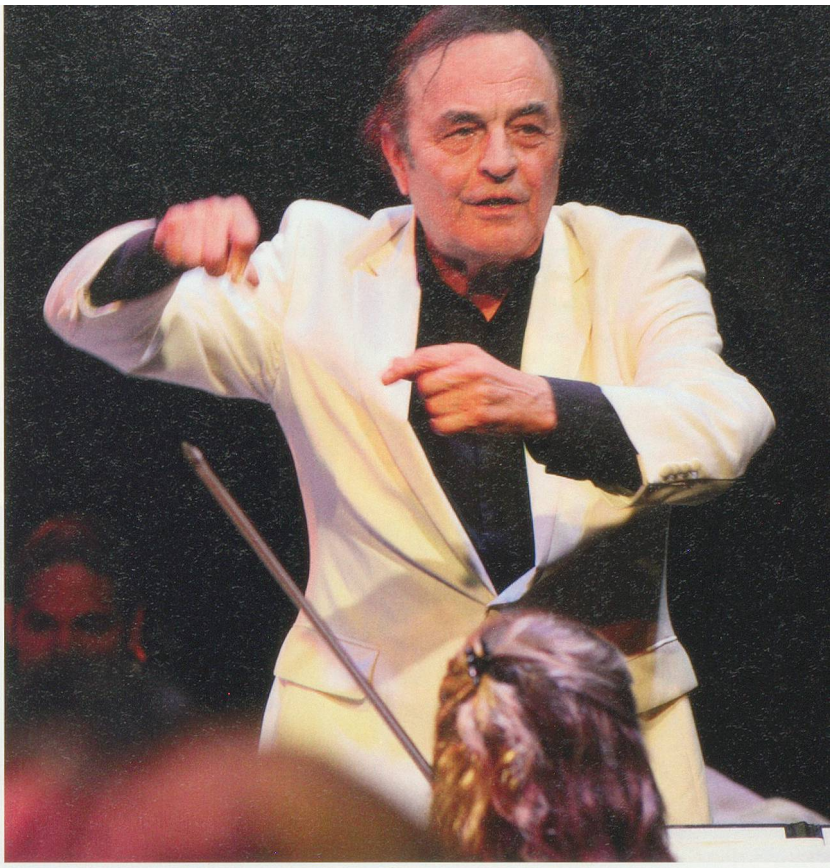
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Verbier magique»



DR

Chef principal du Philadelphia Orchestra, Charles Dutoit ne manquerait pour rien au monde le rendez-vous estival valaisan.

C'est un rendez-vous unique; une programmation virtuose. Plus de 770 musiciens venus de 61 pays y ont déjà joué avec les plus grands chefs et solistes du monde. Une fois encore, l'affiche 2011 du Verbier Festival promet aux auditeurs de s'envoler, explique le chef Charles Dutoit, qui tient aussi la baguette de la direction musicale de cette manifestation.

Charles Dutoit, donnez-nous trois bonnes raisons d'aller au Festival de Verbier?

Facile. C'est une manifestation merveilleuse avec des orchestres et des chefs de tout premier plan. Ensuite, le Valais est superbe. On y mange bien et il y a de très bons petits vins.

Vous êtes le directeur musical du Verbier Festival Orchestra. Qu'est-ce qui caractérise cette formation?

C'est l'une des meilleures qui existent dans le genre. Elle est composée d'aspirants professionnels et de jeunes professionnels, tous triés sur le volet. Lorsqu'ils se retrouvent à Verbier, ils sont entraînés par des musiciens du Metropolitan de New York.

Justement, vous avez 74 ans. Que vous apporte cette jeunesse?

C'est très important de travailler avec des jeunes, dans n'importe quel domaine d'ailleurs. Durant toute ma carrière, j'ai d'ailleurs collaboré régulièrement avec des musiciens en devenir, notamment des orchestres de grandes universités américaines. En dehors de l'aspect formation, c'est par ailleurs très rafraîchissant pour moi. Ces jeunes ont une énergie, une volonté de bien faire et une concentration hors du commun.

Depuis dix-huit ans, le festival connaît un succès certain, avec une fréquentation qui tourne en moyenne autour de 40 000 spectateurs par édition. Comment expliquer cette réussite?

Verbier, c'est une alchimie étonnante. Pour la musique classique, c'est d'abord un petit endroit. Généralement, on est habitué à voir de grandes formations se produire dans des capitales et non pas dans les montagnes. Mais ce qui explique surtout cet engouement, c'est la qualité des artistes. Que ce soit les formations invitées ou les chefs d'orchestre, on y trouve vraiment la crème. A Verbier, le public est très gâté avec une telle concentration de talents venus du monde entier.

Quel compositeur avez-vous le plus de plaisir aujourd'hui à interpréter?

C'est une formulation trop restrictive. Vous savez, un chef doit s'adapter au fil des formations qu'il dirige et avoir un vaste répertoire. A Montréal *(ndlr: où il a dirigé l'orchestre symphonique de 1977 à 2002)*, j'ai joué exactement 2348 œuvres. Cela dit, j'apprécie autant Bach que la musique contemporaine, en fait j'aime les pièces de tous les grands auteurs.

Vous voyagez toute l'année. Physiquement, la pression n'est pas trop forte?

Cette année, je vais faire cinq fois le tour du monde. C'est le métier de chef qui exige ces déplacements constants. Maintenant, j'ai la chance d'avoir une bonne santé. Et je fais aussi attention à la qualité de mon sommeil et de mon alimentation. A l'époque, je pouvais manger de la raie au beurre noir, une merveille. Aujourd'hui, c'est beaucoup de légumes et de fruits.

J.-M.R.

Programme complet sur www.verbierfestival.com